

Jeux de 2026 et 2030, des coûts d'organisation limités

Synthèse

Analyser le coût et les recettes de l'organisation des Jeux Olympiques est un exercice délicat, tant les paramètres à prendre en compte, les périmètres à retenir et les hypothèses à poser sont multiples et discutables. Tout résultat doit donc être considéré avec prudence, à plus forte raison lorsque l'analyse est effectuée avant l'évènement. Ces indispensables précautions étant posées, Bersingéco estime néanmoins que le coût d'organisation des Jeux de 2026 et 2030 serait, une fois pris en compte l'évolution de la taille de l'évènement, le plus faible depuis Calgary en 1988. Le coût de l'organisation de ces deux événements pour les finances publiques, une fois considérées les dépenses et les recettes probables, devrait être faible, voire neutre.

1. Les JO 2026 et 2030, deux éditions peu coûteuses

Il n'est jamais aisé de comparer le coût des différentes éditions des Jeux Olympiques. La difficulté est notamment de définir le périmètre de ce que l'on appelle le « coût des Jeux ».

Dans la présente note les coûts retenus sont les coûts d'organisation en tant que tels supportés par le comité d'organisation et le coût des infrastructures directement liées à l'évènement (stades, village olympique, centre des médias). Ne sont pas prises en compte les infrastructures diverses (métro, route, aéroport par exemple) construites à l'occasion des Jeux mais n'ayant pas de rapport exclusif avec l'évènement.

Ce périmètre présente un double avantage : se focaliser sur l'évènement en tant que tel et être en adéquation avec les estimations du coût des Jeux passés, ce qui permet les comparaisons. L'étude d'Alexander Budzier et Bent Flyvbjerg ¹ a servi de base pour les comparaisons historiques.

Les Jeux d'hiver, de Calgary 1988 à Pékin 2022, ont coûté en moyenne 6,6 milliards d'euros de 2030² (3,8 milliards d'euros sans les Jeux de Sotchi qui ont fait exploser la moyenne) d'après Alexander Budzier et Bent Flyvbjerg.

En comparaison, les Jeux de Milan-Cortina devraient coûter, d'après Bersingéco 3,0 milliards d'euros de 2030³ et les Jeux des Alpes françaises 3,3 milliards d'euros. Il faut remonter à Vancouver 2010 (3,5 milliards d'euros de 2030) ou Salt Lake City 2002 (2,9 milliards d'euros de 2030) pour retrouver des coûts comparables ou inférieurs.

Selon l'estimation de Bersingéco, les Jeux de Milan Cortina 2026 devraient coûter (avant d'éventuels surcoûts non encore connus) 2,7 milliards d'euros de 2026 (soit un montant assez similaire à la prévision d'Alexander Budzier et Bent Flyvbjerg de 2,6 milliards de dollars

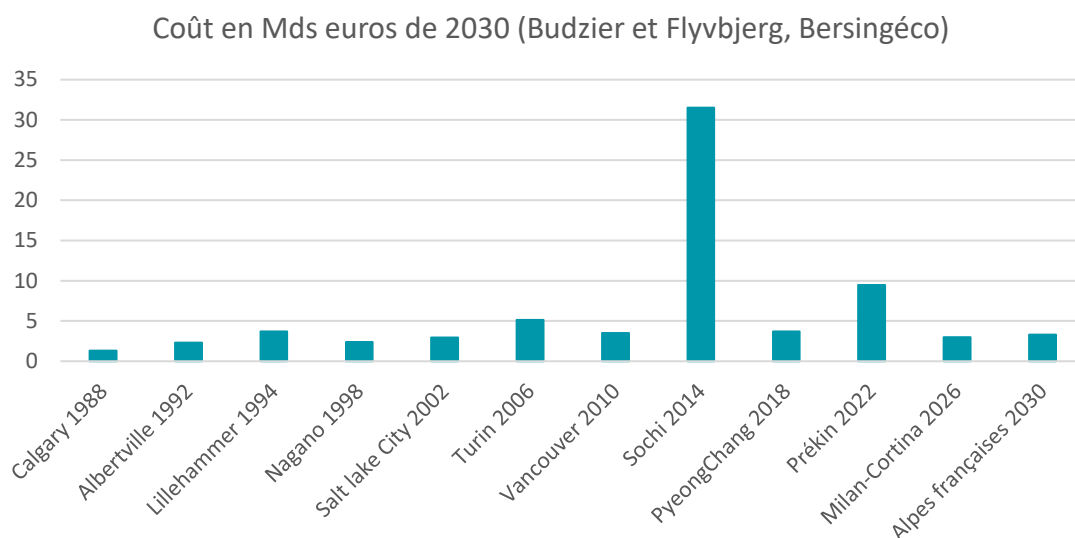
¹ Alexander Budzier et Bent Flyvbjerg, "The Oxford Olympics Study 2024: Are Cost and Cost Overrun at the Games Coming Down?", Working paper university of Oxford, Juillet 2024

² d'Alexander Budzier et Bent Flyvbjerg expriment le coût en dollars de 2022. Bersingéco a considéré un change euro/dollar de 1,1 et une hausse de l'indice des prix de 20 % entre 2022 et 2030.

³ Hypothèse d'une inflation moyenne de 2 % par an entre 2026 et 2030

de 2022). Ce total se divise en 1,9 milliard d’euros pour l’organisation en tant que telle⁴ et 0,8 milliard d’euros pour les infrastructures : 0,45 milliard concernant le budget de la Simico (la société de construction des ouvrages)⁵ et 0,39 milliard pour l’Arena Santagiulia et village Olympique de Milan⁶.

L’estimation du coût des Jeux des Alpes françaises de 2030 est plus incertaine puisque l’évènement est plus lointain. A ce stade, sauf dérapage budgétaire, Bersingéco estime leur coût à 3,3 milliards d’euros (soit un peu plus que les 3 milliards d’euros estimés en 2024⁷), un ordre de grandeur similaire à celui prévu par Alexander Budzier et Bent Flyvbjerg qui donnent une fourchette entre 2,8 et 3,5 milliards de dollars de 2022. Ce total se divise en 2,1 milliards d’euros pour le comité d’organisation⁸ et 1,2 milliard d’euros pour les infrastructures (en ne retenant pas les infrastructures de transport)⁹.



La comparaison précédente ne tient cependant pas compte de l’évolution de la taille de l’évènement : le nombre d’athlètes participant devrait plus que doubler entre 1988 et 2030. En ajustant le coût des Jeux passés¹⁰ en considérant qu’il y aurait eu le même nombre d’athlètes qu’en 2030¹¹ et proportionnellement au nombre d’athlètes, il ressort que les Jeux de 2026 (3,2

⁴ https://www.sportefinanza.it/2025/08/07/milano-cortina-2026-costi-organizzativi-infrastrutture/?utm_source=chatgpt.com

⁵ Seule la part du budget total de 3,5 milliards d’euros de la Simico liée aux infrastructures sportives a été retenu, soit 13 %, <https://www.pressenza.com/it/2025/12/olimpiadi-milano-cortina-2026-il-terzo-report-di-monitoraggio-civico/?utm>

⁶ https://www.liberation.fr/sports/jeux-olympiques/52-milliards-deuros-de-budget-116-titres-en-jeu-les-jo-de-milan-cortina-en-chiffres-20260127_GSSLXRPKVE6LKIVN4JBPWDER4/

⁷ https://www.lemonde.fr/politique/article/2024/09/30/jo-d-hiver-2030-l-etat-pret-a-apporter-une-premiere-garantie-de-520-millions-d-euros_6339928_823448.html

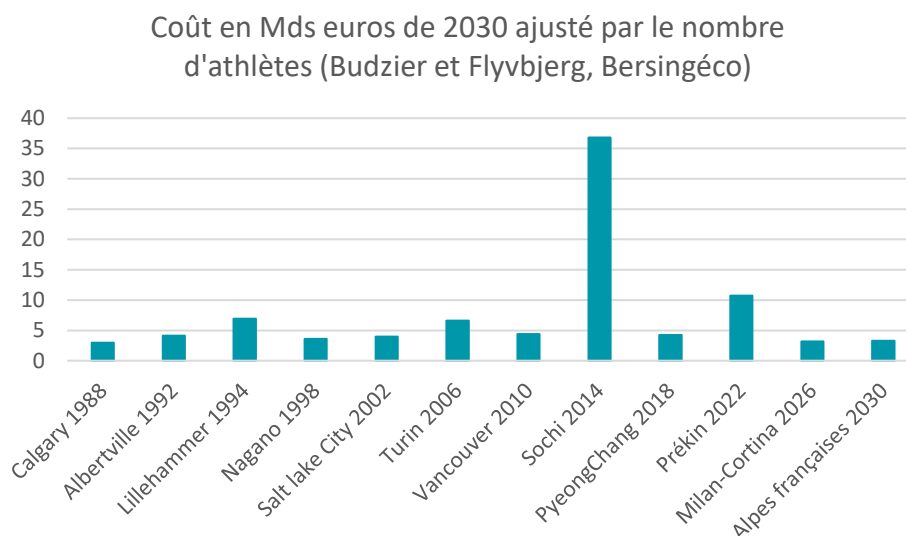
⁸ https://www.lemonde.fr/sport/article/2025/10/20/jo-2030-un-budget-reevalue-a-2-1-milliards-d-euros-legerement-superieur-au-plafond-impose-par-l-etat_6648206_3242.html

⁹ Le budget de la Solideo est de 1,4 milliard d’euros mais certaines infrastructures concernent les transports et ne sont pas retenues dans la présente analyse. L’estimation exacte de leur montant est difficile, le coût retenu de 1,2 milliard correspond probablement à la fourchette haute : https://www.lemonde.fr/sport/article/2026/01/28/jo-2030-les-couts-des-infrastructures-valides_6664524_3242.html et https://www.lemoniteur.fr/vie-du-btp/entreprises/solideo/jeux-olympiques-dhiver-2030-combien-couteront-les-31-ouvrages-a-livrer-dans-les-alpes-francaises_FT6LQFRXYZAXFBOH5ZY34KOBVE.html

¹⁰ Le nombre d’athlètes est le critère utilisé par Alexander Budzier et Bent Flyvbjerg pour prendre en compte l’évolution de la taille de l’évènement dans le temps.

¹¹ L’hypothèse est que, entre 2022 et 2030, le nombre d’athlètes augmente au même rythme qu’entre 1988 et 2022

milliards d'euros après ajustement) et 2030 (3,3 milliards d'euros¹²) seraient les moins chers depuis Calgary en 1988 (3,0 milliards d'euros après ajustement).



2. Un coût budgétaire qui devrait être faible ou neutre pour les finances publiques

Concernant les Jeux de Milan-Cortina, sur les 2,7 milliards d'euros de 2026¹³ de coût total, 0,7 milliard correspondrait à de l'argent public selon l'estimation de Bersingéco. Ce total se divise en 0,2 milliard d'euros pour l'organisation¹⁴ et 0,5 milliard pour les dépenses d'infrastructures sportives financées par la Simico¹⁵ qui correspondent à de l'argent public (l'Arena Santagiulia et le village Olympique de Milan sont financés par des capitaux privés)¹⁶.

Concernant les Jeux des Alpes françaises, sur les 3,3 milliards d'euros de coût total, 1,0 milliard correspondrait à de l'argent public selon l'estimation de Bersingéco. Ce total se divise en 0,36 milliard d'euros pour l'organisation¹⁷ et 0,67 milliard pour les infrastructures (en ne prenant pas en compte les infrastructures de transport)¹⁸.

Le coût d'organisation d'un tel événement est une préoccupation légitime, d'autant plus que l'Italie comme la France sont les deux pays de la zone euro dont les finances publiques sont les plus dégradées. Il convient donc d'estimer l'impact budgétaire total de l'événement, en prenant en compte les dépenses et les recettes publiques.

¹² L'ajustement par le nombre d'athlètes ne change pas le coût des Jeux de 2030 puisque l'ajustement se base sur le nombre d'athlètes estimé pour cette olympiade.

¹³ Pour l'estimation budgétaire il est plus aisé de raisonner en euros de 2026 plutôt que de rapporter toutes les grandeurs en euros de 2030

¹⁴ 71 millions de contributions publiques et un écart entre le chiffre annoncé dans les recettes (1,75 milliard) et le coût estimé de l'organisation (1,9 milliard) dont Bersingéco fait l'hypothèse qu'il correspond à de l'argent public, page 107 : <https://candidatura2026.coni.it/en/files/dossier/28-dossier-english-version/file.html>

¹⁵ Voir première partie, arrondi de 0,45 milliard

¹⁶ https://www.liberation.fr/sports/jeux-olympiques/52-milliards-deuros-de-budget-116-titres-en-jeu-les-jo-de-milan-cortina-en-chiffres-20260127_GSSLXRPKVE6LKIVN4JBPWDER4/

¹⁷ https://www.lemonde.fr/sport/article/2025/10/20/je-2030-un-budget-reevalue-a-2-1-milliards-d-euros-legerement-superieur-au-plafond-impose-par-l-etat_6648206_3242.html

¹⁸ Voir première partie pour détails https://www.lemonde.fr/sport/article/2026/01/28/je-2030-les-couts-des-infrastructures-valides_6664524_3242.html

L'ensemble des dépenses pour accueillir les Jeux, qu'elles soient publiques ou privées, génèrent un effet d'entraînement pour l'économie, donc des recettes publiques. Bersingéco a estimé ces recettes à l'aide d'un modèle d'impact basé sur le tableau des entrées-sorties¹⁹. Dans le cas de l'Italie, il a été fait l'hypothèse que la structure économique du pays est assez semblable à celle de la France, seul le taux de prélèvement obligatoire a été ajusté pour ce pays²⁰. Les dépenses totales pour accueillir les Jeux (2,7 milliards d'euros²¹ pour Milan-Cortina et 3,3 milliards d'euros pour les Alpes françaises) ont été réparties, dans le modèle d'impact, à parts égales entre le secteur de la construction et de l'hébergement-restauration.

D'après les estimations de Bersingéco, les dépenses totales d'organisation de Milan-Cortina généreraient 1 milliard d'euros de recettes publiques, et 1,2 milliard d'euros pour les Alpes françaises. Ces recettes sont donc supérieures aux dépenses publiques engagées (respectivement 0,7 milliard et 1 milliard d'euros).

On ne peut conclure, à ce stade, que les Jeux seraient bénéfiques pour les finances publiques car de nouvelles charges peuvent apparaître.

Premièrement, des surcoûts ou dépassements de budget sont possibles (probables ?), ce qui viendrait alourdir la facture pour les finances publiques.

Deuxièmement, ces estimations ne prennent pas en compte les dépenses de sécurité ou de logistique pendant l'évènement (mobilisation de policiers ou de cheminots par exemple), qui s'ajoutent aux dépenses publiques (ces dépenses ont atteint un 2 milliard d'euros pour les Jeux de Paris²², dans le cas des Jeux d'hiver cependant ces dépenses devraient être beaucoup plus faibles puisqu'il y a environ trois fois moins d'athlètes aux Jeux d'hiver que d'été).

Troisièmement, la présente analyse ne prend pas en compte les dépenses d'infrastructures effectuées au moment des Jeux afin de permettre la comparaison avec le coût des éditions passées. Leur prise en compte alourdirait le coût pour les finances publiques, mais aussi les gains (effet positif des dépenses de construction sur l'activité économique et impact positif à long terme de la présence d'une nouvelle infrastructure).

À l'inverse, certaines recettes publiques probables n'ont pas été prises en compte. Les infrastructures sportives resserviront après les Jeux et généreront d'autres retombées économiques et fiscales. De plus, la présente étude n'estime pas les retombées économiques et fiscales en termes d'image, d'attractivité et de tourisme qui, si elles sont très difficiles à évaluer (à plus forte raison avant l'évènement), sont probablement bénéfiques à long terme.

Il est impossible, tant les facteurs sont multiples et les dérapages budgétaires possibles, de calculer exactement l'impact final de l'organisation des Jeux Olympiques sur les finances publiques. Des ordres de grandeur permettent cependant d'estimer que ce coût devrait être faible (quelques centaines de millions d'euros environ) et peut-être même neutre pour les finances publiques.

¹⁹ La logique du modèle est qu'une dépense initiale génère une impulsion qui accroît l'activité d'autres entreprises, qui elles-mêmes accroissent leurs dépenses, et ainsi de suite. L'estimation des impulsions successives par secteur utilisent le tableau des entrées-sorties de l'Insee.

²⁰ <https://www.insee.fr/fr/statistiques/2381410>

²¹ Euros de 2026 afin de faciliter les comparaisons entre les recettes et les dépenses

²² <https://www.ccomptes.fr/sites/default/files/2025-06/20250623-Depenses-publiques-liees-Jeux-olympiques-et-paralympiques-de-2024.pdf>

4 février 2026

Sylvain Bersinger, économiste et
fondateur du cabinet Bersingéco

contact@bersingeco.fr

